

[Text]

I was talking about acid rain. Probably if acid rain fell in downtown Los Angeles, it would have an impact. If it falls in northern Ontario and Quebec in the Canadian Shield where the land has no buffer, it definitely has an impact. It is very strong, even if the area is sparsely populated.

Mr. Edworthy: Mr. Chairman, just to supplement that answer, I think not only the wind energy industry is extremely interested in that. There are indications that all the energy industries are somewhat interested in the recent clean air strategy for Alberta.

I was fortunate enough to sit on a multi-task-force advisory group, which included the CPA and IPAC. It made a relatively urgent recommendation to implement a study of full cost accounting in that province, and get a pilot project going.

I think that any support from the federal level to get these kinds of studies rolling on fuller cost accounting as soon as possible would be extremely good. I would also suggest that the area where it is easier to capture that, box it in, and do a nice study is certainly within the renewables, and particularly the wind energy industry.

• 1235

Mr. Kilgour: By the way, the symbolism of having somebody from P.E.I. and Quebec and Alberta here in a time of national unity problems I think is very encouraging.

Your industry could deal in Atlantic Canada, where unemployment is a very large problem. I gather the industry has taken off in Denmark and the U.S., yet you haven't achieved that yet in Canada. Maybe you've said it all already, but it seems to me to always be a question of access to electricity companies. That's the crux of the problem. Or am I wrong in that?

Mr. Lodge: My assessment of why we're having difficulty getting our industry launched in Canada and getting machines out in utilities is that, as has often been said, Canada is 100 miles deep and better than 3,000 miles wide. We have provincial utilities and agencies with a mandate to deliver energy in the communities along that strip. Some of them are even competitive with each other. There are also political agendas within each of those provinces or those delivery areas with regard to how their utility does business, how it's regulated, how it relates to its consumers.

That's why we feel that assessing the environmental and social costs and being able to somehow apply those gives us what we need to see our market grow. We also have to create that dialogue, through those same provincial

[Translation]

Je parlais des pluies acides. Il est probable que les pluies acides auraient un effet sur le centre-ville de Los Angeles. Si elles tombent dans le nord de l'Ontario et du Québec dans le bouclier canadien où le sol n'a pas de couche tampon, il est certain qu'elles auront de l'incidence, et cette incidence sera très grave même si le territoire est peu peuplé.

M. Edworthy: Monsieur le président, j'aimerais ajouter à cette réponse en disant que l'industrie de l'énergie éolienne n'est pas la seule à s'intéresser vivement à cette question. On voit par différents indices que toutes les industries de l'énergie s'intéressent à la stratégie récente de protection de la qualité de l'air en Alberta.

J'ai eu la bonne fortune de faire partie d'un groupe consultatif multidisciplinaire, qui comprenait l'Association du pétrole du Canada ainsi que l'IPAC. Le groupe a présenté une recommandation assez urgente, soit entreprendre une étude sur la méthode de la capitalisation du coût entier dans cette province et d'instituer un projet pilote.

Je pense que toute aide pour le gouvernement fédéral pour faciliter ce genre d'études sur la capitalisation des coûts entiers serait extrêmement bénéfique. J'ajoute qu'il n'y a pas meilleur domaine pour capturer les coûts, les analyser et en faire une bonne étude que le domaine des énergies renouvelables, et plus particulièrement l'industrie de l'énergie éolienne.

M. Kilgour: Permettez-moi de dire, en passant, que la présence des gens de l'Île-du-Prince-Édouard, du Québec et de l'Alberta, ici en cette période difficile d'unité nationale, est symbolique et très encourageante.

Votre industrie pourrait faire affaires dans le Canada Atlantique, où le chômage est très élevé. D'après ce que j'ai compris, l'industrie est en plein essor au Danemark et aux États-Unis, pourtant rien de tout cela n'a été accompli encore au Canada. Peut-être l'avez-vous déjà expliqué, mais il me semble que tout se résume toujours aux questions d'accès aux compagnies d'électricité. C'est la base du problème; est-ce que je me trompe?

M. Lodge: J'attribue notre difficulté à démarrer au Canada et à livrer des machines aux services publics au fait, comme nous l'avons souvent dit, que le Canada à 100 milles de profondeur et plus de 3,000 milles de largeur. Nous avons des services publics et des organismes provinciaux dont le mandat est de fournir de l'électricité dans les collectivités qui se trouvent le long de cette bande. Certains sont même en concurrence l'un avec l'autre. Il y a aussi des motifs politiques à l'intérieur de chacune de ces provinces ou de ces régions de distribution concernant la manière de la société d'électricité gère ses affaires, de la manière dont elle est régie et de ses rapports avec les consommateurs.

C'est pourquoi nous pensons que le calcul des coûts environnementaux et des coûts sociaux et l'occasion d'appliquer ces renseignements, nous permettront de savoir ce dont nous avons besoin pour voir notre marché profiter. Il